

« Donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 13)

En ce mois d'avril, nous célébrons la passion amoureuse de Jésus-Christ pour l'humanité. Dès l'apparition de l'homme et de la femme, Dieu a voulu manifester son amour. Avec le temps, il a constitué un peuple témoin, petite parcelle de l'humanité, le peuple Juif, élu par lui. Et le Seigneur n'a pas ménagé sa peine, en libérant son peuple, en lui donnant sa Loi, en cheminant avec lui, en envoyant des prophètes, en lui donnant des chefs. Il a pris soin de son peuple en lui donnant tout ce dont il avait besoin. Tout cela annonçait et préparait le don ultime offert à toute l'humanité, son propre Fils, qui concentre en lui tout son amour divin (cf. Mt 3, 17). Mais, comme nous le révèle le récit biblique, « *l'amour n'est pas aimé* » (Saint François d'Assise), le Fils de Dieu lui-même n'est ni désiré, ni accueilli pour ce qu'il est, comme le rappelle le prologue du quatrième évangile : « *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jn 1, 9-11). Mais si nos cœurs sont souvent fermés, endurcis et enténébrés, rien ne peut arrêter le mouvement de l'amour qui est en Dieu. Le désir du Seigneur est plus fort que nos résistances : « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâques avec vous avant de souffrir* » (Lc 22, 15) dit Jésus à ses Apôtres. Pourtant, ils ne comprennent pas ce qui se passe ; Pierre va même jusqu'à reprendre Jésus pour le ramener à une attitude raisonnable (cf. Mt 16, 22). À la suite des Apôtres, nous voudrions un Dieu plus compréhensible, qui soit plus sage, moins surprenant, moins excessif. Or, c'est précisément la folie de la croix du Christ (relire 1 Co 1, 18-31) qui détruit toutes nos représentations de l'amour et nous en révèle le vrai et unique visage. Ainsi, il n'est pas l'élan d'un sentiment, aussi fort soit-il -et bien éphémère en réalité mais le don, l'offrande de toute sa vie, passionnément. Jésus donne tout, il ne garde rien pour lui, ni ses privilèges divins (Ph 2, 6), ni les prérogatives d'un maître humain (Jn 13, 14). Jésus, comme Fils unique de Dieu a droit à tout et pourtant il choisit de ne pas même avoir « *une pierre où reposer la tête* » (Lc 9, 58) et de mourir dans des souffrances atroces, sur une croix, pour se faire proche de deux brigands et leur donner ainsi l'occasion de rencontrer in extremis l'amour.

Le célèbre aviateur Georges Guynemer le résume ainsi : « *Lorsque l'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné.* » Aujourd'hui, dans notre pays inondé de biens matériels et de la peur de les perdre, qui est son corollaire, beaucoup manifestent, revendiquent leurs droits, souvent bien légitimes. Jésus, par sa Passion, qui s'ouvre sur sa résurrection, prouve de la vérité de ce chemin, nous montre comment mettre en œuvre l'amour véritable qui seul conduit à la vraie vie : Donner généreusement, partager librement, ne pas s'inquiéter de ce nous aurons demain, et cela dans la confiance que Dieu nous donne ce dont nous avons besoin, voilà l'attitude de ceux et celles qui veulent faire la volonté du Père. Jésus a tout donné, il n'y a plus qu'à recevoir dans un cœur libéré des soucis de ce monde ce qui porte en germe la vie éternelle, la puissance de la résurrection : l'Esprit de pauvreté, d'humilité et de douceur. Christ est ressuscité : il se donne encore et toujours à ceux qui l'accueillent. Alors oui, célébrons dans la joie la Résurrection du Seigneur, le cœur rempli de reconnaissance pour ce don d'amour fou qui nous fait enfants du Père pour l'éternité : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu* » (Jn 1, 12-13). « *Allons-y, nous aussi pour mourir avec lui* » comme le dit l'apôtre Thomas (Jn 11, 16) et renaissions avec lui d'en haut comme Jésus nous y invite (Jn 3, 7). Bonne Semaine Sainte et bonne fête de Pâques !

Père Édouard de Laportalière

Éditorial du mois d'avril 2023 de « Nos Clochers Réunis »

